LES

CAMÉES DE BOURGES

PAR

ADRIEN BLANCHET

BIBLIOTHÉCAIRE HONORAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE



CAEN

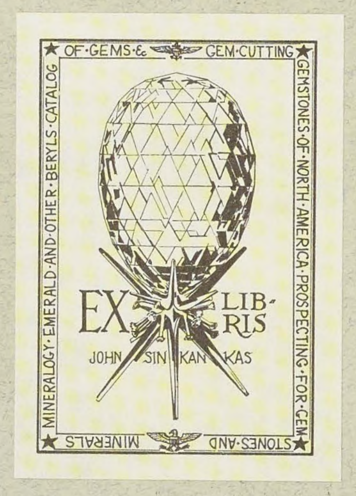
HENRI DELESQUES, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

RUE FROIDE, 2 ET 4

—

1900

2⁰⁰ Willems
Dec '68
Cat



LES

CAMÉES DE BOURGES

PAR

ADRIEN BLANCHET
BIBLIOTHÉCAIRE HONORAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE



CAEN
HENRI DELESQUES, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
RUE FROIDE, 2 ET 4

1900

Extrait du Compte-rendu du LXV[e] Congrès archéologique de France

Tenu en 1898, à Bourges.

LES CAMÉES DE BOURGES [1]

On considère généralement que la « Croix aux camées », conservée dans la cathédrale de Bourges, au moment de la Révolution, était l'œuvre d'Herman Rust (ou Hermant Ruece) (2), orfèvre du duc de Berry (3).

En réalité, nous savons seulement que, par lettres du 26 mai 1413, Jean, duc de Berry, léguait à la Sainte-Chapelle de Bourges tous les joyaux d'or et d'argent garnis de pierreries à l'usage de l'oratoire

(1) Mémoire lu dans la séance du Congrès, le 9 juillet 1898, à Bourges.

(2) On trouve aussi les formes « Hermant Reinse, Reince ou Rainsse ». Voy. *Inventaires de Jean, duc de Berry* (*1401-1416*), publiés et annotés par M. Jules Guiffrey, t. II, p 331.

(3) « D'un autre côté, le chapitre, ou fit achever la croix commandée à Ruece, ou avait été gratifié par le duc de cette croix avec camaïeux dont il est question dans le n° 55 de la description ». (Hiver de Beauvoir, *Description du trésor... donné par Jean, duc de Berry, à la Sainte-Chapelle de Bourges*, Bourges, 1855, p. 58; Extr. des *Mém. Soc. hist. du Cher*, t. I, 1855-1860).

de son hôtel; et, au moment de la mort du prince (15 juin 1416), Herman Rust était occupé à fabriquer pour la Sainte-Chapelle, *en recompensacion* de la croix enlevée en 1412 et abandonnée aux Anglais, une autre croix d'or avec pied en argent, pour laquelle quatorze rubis étaient en réserve chez Robinet d'Étampes, garde des joyaux du duc (1).

Mais, comme nous le verrons par les inventaires, la « Croix aux camées » était composée d'éléments différents, et seul le Christ était en or. Il est possible que la « Croix aux camées » remonte à l'époque du duc de Berry ; mais la première mention certaine que nous en trouvons est la description donnée par un inventaire de 1564, qui nous permet déjà d'identifier l'un des camées (2).

Nous retrouvons la croix dans un inventaire de 1657, où trois lignes seulement lui sont consacrées : « Une grande croix d'argent doré enrichie de « perles et pierreries au milieu de laquelle il y a deux « morceaux de la vraye croix en forme de croix ».

L'inventaire du 30 mars 1667 est plus explicite (3) et fournit même des détails que nous ne trouverons plus dans les documents postérieurs.

Un autre inventaire, du 18 août 1757, donne seulement ceci :

(1) Hiver de Beauvoir, *op. cit.*, p. 53 et 54. — Le premier registre capitulaire de Bourges nous apprend que le trésorier et les chanoines livrèrent à Jean Le Bourne, secrétaire du duc Jean, le fût de la très sainte et vraie croix qui se trouvait habituellement dans une croix d'or appelée la « Croix des esmeraudes » (f° 5 ; 19 mai 1415).

(2) *Voy. pièce justif. I.*

(3) *Voy. pièce justif. II.*

« Une grande croix de vermeil garnie de pierreries « et de perles fines ; le Christ en or, renfermant de « la vraye croix de N. S. ».

Enfin, nous arrivons à l'inventaire dressé le 19 janvier 1762, lors de la remise du trésor de la Sainte-Chapelle au chapitre de la cathédrale, document qui permet de reconstituer, au moins en partie, la Croix aux camées (1).

La « Croix aux camées » eut, à l'époque de la Révolution, le sort commun à beaucoup d'autres merveilles de l'orfèvrerie du moyen âge (2). Le comité révolutionnaire de Bourges fit briser cette croix, un calice d'or, les châsses et le reste de l'argenterie de la cathédrale (10 brumaire an II). Après avoir employé quelques jours à trier l'or, l'argent, les pierreries et les pierres antiques, on envoya le tout à la Convention dont les inspecteurs accusèrent réception d'une *caisse de débris de saints* et annoncèrent que les camées avaient été remis à la commission des monuments (26 brumaire) (3) (*Voy. les pièces justif. IV* et *V*).

A plusieurs reprises on a cherché à retrouver les camées de la croix de Bourges, mais on s'était borné à explorer les vitrines du Cabinet de France, à la Bibliothèque nationale. J'ai été plus heureux en

(1) *Voy. pièce justif. III.*

(2) Citons seulement la destruction de la châsse de la chemise de la Vierge de Chartres et du reliquaire du bras de Saint-Nicolas-de-Port, près Nancy. Voy. E. Babelon, *Cat. des Camées antiques et mod.*, 1897, p. CXL, CLVIII, 6 et 28.

(3) Hiver de Beauvoir, *op. cit.*, p. 64. Cf. B[on] de Girardot, *Hist. et inventaire du trésor de la cathédrale de Bourges*, dans les *Mém. de la Soc. des Antiq. de France*, t. XXIV, 1859, p. 250 et suiv.

dirigeant mes investigations du côté du Louvre (1)

Voici la description des camées dont la provenance est certaine et qui répondent du reste aux signalements fournis par les inventaires dont on trouvera plus loin les copies.

Je présente cette description en classant les camées dans l'ordre où ils sont énumérés dans l'inventaire de 1762, qui, donnant la description de la croix, doit être suivi de préférence (2).

1. Buste de femme, voilée, de face, avec les cheveux ondulés ; deux boucles retombent à droite et à gauche, sur la poitrine qui est couverte d'une tunique sans manches. Buste blanchâtre avec figure plus teintée ; fond marbré, brun, cassé à droite par deux éclats.

Sardonyx à trois couches, de 56 mill. sur 38; assez bon travail. *Pl., n° 6.*

Ce camée (n° 1, inventaire de 1762 ; n° 4, procès-verbal du 20 brumaire ; n° 19, procès-verbal du 15 frimaire an II) représente probablement une princesse de la famille impériale du premier siècle de notre ère.

2. Buste de Jupiter lauré, à gauche, les épaules couvertes d'une draperie. Chairs d'un blanc laiteux ; cheveux, barbe et couronne d'un brun foncé ; fond brun clair. Cassure traversant la barbe.

(1) Je dois de vifs remerciements à MM. A. Héron de Villefosse et E. Michon, qui ont apporté tous leurs soins à faciliter mes recherches dans ce Musée.

(2) Ces camées portent, au Musée du Louvre, des étiquettes avec les n[os] suivants : MR 56, 48, 49, 54, 80, 58, 59, 53, 60.

Sardonyx à trois couches, de 58 mill. sur 45 ; assez bon travail. *Pl.*, *nº 2*.

Ce camée (nº 2, inventaire de 1762 ; nº 1, procès-verbal du 20 brumaire ; nº 21, procès-verbal du 15 frimaire an II) est le pendant du suivant.

3. Buste de Cybèle, à droite, les cheveux ondulés maintenus par un diadème, des boucles retombant sur les épaules ; voile couvrant la nuque et tunique montant jusqu'au cou. Chairs d'un blanc laiteux ; voile, draperie, diadème et cheveux, brun foncé ; fond brun clair.

Sardonyx à trois couches, de 58 mill. sur 45 ; assez bon travail. *Pl.*, *nº 1*.

Ce camée (nº 3. inventaire de 1762 ; nº 1, procès-verbal du 20 brumaire ; nº 20, procès-verbal du 15 frimaire an II) est le pendant du précédent.

4. Buste de femme à gauche, la tête couronnée de chêne et couverte d'un voile, qui retombe sur l'épaule gauche en laissant l'oreille à découvert ; tunique laissant la gorge à nu. Visage et draperie d'un blanc laiteux ; fond gris ; cassure en haut.

Sardonyx à deux couches, de 64 mill. sur 39 ; bon travail. *Pl.*, *nº 7*.

Ce camée (nº 4, inventaire de 1762 ; nº 5, procès-verbal du 20 brumaire ; nº 18, procès-verbal du 15 frimaire an II) représente peut-être Agrippine, femme de Germanicus (1).

5. Le Christ imberbe bénissant (la main droite détériorée par un éclat), tenant de la main gauche un

(1) Cf. E. Babelon, *Cat. des Camées*, nº 266.

sceptre qui se perd dans les vêtements (1) ; il porte un nimbe crucigère et est assis sur un siège sans dossier avec *scabellum*. A gauche, ange ailé tenant une *mappa* dans la main droite et étendant une couronne (? enlevée par une cassure), au-dessus de la tête du Christ. A droite, ange semblable (main droite et nez brisés). Au-dessus de ce dernier, on lit cinq lettres grecques (ΓΑΒΡΙ), qui donnent certainement le nom de l'archange Gabriel. Au-dessus de l'ange, à gauche, quatre lettres grecques dont les deux premières sont liées (ΜΗΧΑ), qui donnent le nom de saint Michel.

Les trois personnages reposent sur un nuage épousant la forme du camée. Figures d'un blanc laiteux, avec taches brunes sur les mains et le genou gauche du Christ ; fond brun clair.

Sardonyx à trois couches, de 59 mill. sur 41 ; travail très fin. (*Voy. la fig. à la page suivante.*)

Ce camée occupait le centre au revers de la croix de Bourges (n° 5, inventaire de 1762 ; n° 2, procès-verbal du 20 brumaire ; n° 22, procès-verbal du 15 frimaire an II).

Un camée, conservé au Cabinet des Médailles, à

(1) Le dessinateur n'a pas rendu ce détail. Il a complété à tort certaines parties du camée qui sont endommagées par des fractures. La finesse de certains camées est cause qu'il est difficile d'en rendre l'aspect et le modelé. D'autre part, beaucoup de camées ne sont pas *de dépouille*, c'est-à-dire qu'il est impossible d'en obtenir un moulage satisfaisant. Enfin, on n'obtient rarement de bons résultats en photographiant directement les camées, qui présentent des parties brillantes et d'autres translucides. C'est la raison pour laquelle les camées n°s 5 et 9 ont été reproduits par la gravure.

Munich, reproduit exactement le même sujet, mais ne porte pas d'inscriptions (1).

Il est certain du reste que les noms des archanges ont été ajoutés postérieurement, car, par sa finesse, le camée de Bourges rappelle la gravure des monnaies d'or du IVe siècle de notre ère, tandis que les caractères grecs appartiennent à une époque déjà avancée de l'empire byzantin, et probablement au XIe siècle (2).



6. Buste de Jupiter (?), de face, figure et vêtement d'un blanc opaque; fond gris.

Sardonyx à deux couches, de 32 mill. sur 28; bon travail. *Pl., n° 4.*

(1) Adolf Furtwængler, *Die antiken Gemmen*, 1900, t. II, p. 307, pl. LXVII, n° 3.

(2) Une plaque en stéatite, du XIe ou XIIe siècle, porte la figure et le nom de saint Démétrius. Or, dans le nom du saint, la lettre M a exactement la même forme que sur le camée de Bourges. Voy. G. Schlumberger, *L'Épopée byzantine*, 2e partie, 1900, p. 45, fig.

Ce camée (n° 6, inventaire de 1762; n° 8, procès-verbal du 20 brumaire; n° 26, procès-verbal du 15 frimaire an II) pourrait représenter aussi Esculape; mais aucun attribut ne permet de préciser.

7. Buste de Sérapis à gauche, avec le modius sur la tête. Visage, modius et vêtement blancs; barbe, cheveux et fond roux.

Sardonyx à trois couches, de 36 mill. sur 27; assez bon travail. *Pl.*, *n° 5*.

(n° 7, inventaire de 1762; n° 7, procès-verbal du 20 brumaire; n° 24, procès-verbal du 15 frimaire an II).

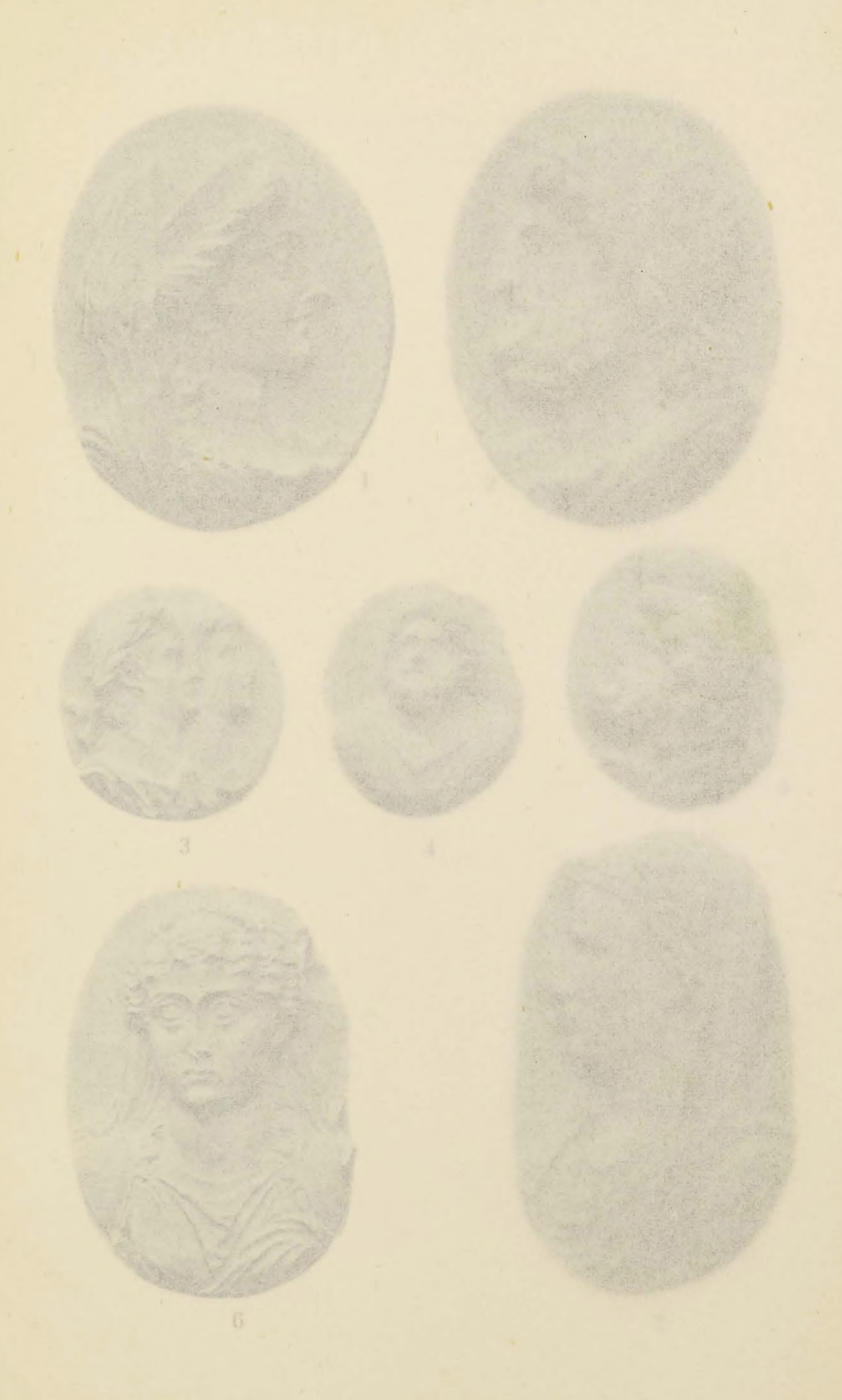
8. Bustes accolés à droite d'un empereur, lauré et drapé, et d'une princesse, tête et gorge nues. Visages blanc laiteux; couronne de laurier rougeâtre; fond brun.

Sardonyx à trois couches de 31 mill. sur 30; assez bon travail. *Pl.*, *n° 3*.

Ce camée (n° 8, inventaire de 1762; n° 6, procès-verbal du 20 brumaire; n° 25, procès-verbal du 15 frimaire an II) doit représenter Caligula et Drusille, sa sœur et épouse, que l'on trouve réunis d'une manière semblable sur un camée du Cabinet de France (1).

9. Buste de Minerve, à droite, la tête couverte d'un casque orné d'un griffon sur le côté et d'une tête de lion au bas. Les cheveux sortent sous le casque et retombent sur l'épaule droite; la poitrine est couverte de l'égide. Chairs et fond couleur puce; ornements du casque et égide gris bleuâtre.

(1) Voy. E. Babelon, *Cat. des Camées*, n° 268. — Cf. *Trésor de Numism.*, *Iconogr. rom.*, pl. XI, fig. 16.



CAMÉES DE BOURGES

Phototypie Berthaud

Ce camée (nº 6, inventaire de 1762; nº [illegible] procès-verbal du 20 brumaire; nº 26, procès-[illegible] 15 frimaire an II) pourrait représenter [illegible] lape; mais aucun attribut ne permet de p[illegible]

7. Buste de Sérapis à gauche, avec le [illegible] la tête. Visage, modius et vêtement blan[illegible] cheveux et fond roux.

Sardonyx à trois couches, de 36 mill. s[illegible] bon travail. *Pl., nº 5.*

(nº 7, inventaire de 1762; nº 7, procès-[illegible] 20 brumaire; nº 24, procès-verbal du [illegible] an II).

8. Bustes accolés à droite d'un empere[illegible] drapé, et d'une princesse, tête et gorge [illegible] blanc laiteux; couronne de laurier roug[illegible] brun.

Sardonyx à trois couches de 31 mill. sur [illegible] bon travail. *Pl., nº 6.*

Ce camée (nº 8, inventaire de 1762; [illegible] verbal du 20 brumaire; nº 25, procès-verbal [illegible] maire an II) doit représenter [illegible] sœur et épouse, que l'on trouve [illegible] semblable sur un camée du Cabinet de [illegible]

9. Buste de Minerve, à droite, la tê[illegible] casque orné d'un griffon sur le côté [illegible] lion au bas. Les cheveux sortent so[illegible] retombent sur l'épaule droite; la poitr[illegible] de l'égide. Chairs et fond couleur [illegible] du casque et égide gris bleuâtre.

(1) Voy. E. Babelon, *Cat. des Camées* [illegible] *de Numism., Iconogr. rom.*, pl. XI, fig. [illegible]



CAMÉES DE BOURGES

Phototypie Berthaud

Sardonyx à deux couches, de 56 mill. sur 40; assez bon travail. *Voy. la fig.*

Ce camée (n° 9, inventaire de 1762; n° 3, procès-verbal du 20 brumaire; n° 23, procès-verbal du 15 frimaire an II) est celui que l'inventaire de 1564 signalait comme le portrait d'Alexandre le Grand. On connaît plusieurs camées avec une représentation analogue de Minerve (1).



Le Musée du Louvre conserve aussi un camée (2), très important par ses dimensions, qui n'a pas fait partie de la décoration de la croix de Bourges, mais que je décrirai cependant à cause de sa provenance.

Il représente un empereur. lauré, de trois quarts,

(1) Je citerai seulement le n° 19 du *Cat. des Camées* du Cabinet de France.

(2) Il porte le n° MR 51.

la poitrine couverte de la cuirasse avec bretelle sur l'épaule droite, et de l'égide à la tête de Méduse couvrant l'épaule gauche. A la gauche de l'empereur, buste de femme casquée, de trois quarts, avec la tunique attachée par une fibule sur l'épaule droite. Les deux têtes sont légèrement tournées l'une vers l'autre. Personnages d'un blanc laiteux ; visière du casque, couronne de laurier et égide (parties supérieures du camée), brun foncé ; fond brun clair.

Sardonyx à trois couches, de 90 mill. sur 94 (91 à la partie inférieure) ; assez bon travail. *Voy. la planche.*

Ce camée figure sous le n° 9 dans le procès-verbal du 20 brumaire, et sous le n° 17 dans celui du 15 frimaire an II, et ces deux documents s'accordent à donner Bourges comme indication de provenance. C'est avec raison, car le camée que nous venons de décrire est celui que Montfaucon a signalé et reproduit, alors que ce monument était conservé dans l'abbaye de Saint-Sulpice de Bourges (1). Montfaucon voyait dans ce camée les têtes de Marc Antoine et de Cléopâtre, et les rédacteurs du procès-verbal du 26 brumaire ont accepté son opinion. Par contre, les rédacteurs du procès-verbal du 15 frimaire, plus prudents, indiquent timidement l'attribution à Néron et Agrippine.

On sait combien sont délicates les questions d'iconographie. Cependant, dans la circonstance, je crois qu'il n'y a pas trop de hardiesse à proposer de reconnaître les traits de Claude (2) dans ceux de

(1) *Antiq. expliquée*, t. III, p. 41, pl. XXIV.

(2) Cf. la tête « d'Otricoli », conservée au Vatican, dans la *Römische Ikonographie* de J. Bernoulli, t. II, p. 333, fig. 49.



CAMÉE
DE SAINT-SULPICE DE BOURGES

la poitrine couverte de la cuirasse av[illegible] l'épaule droite, et de l'égide à la tê[illegible] couvrant l'épaule gauche. A la gauche d[illegible] buste de femme casquée, de trois qu[illegible] tunique attachée par une fibule sur l'ép[illegible] Les deux têtes sont légèrement tourn[illegible] l'autre. Personnages d'un blanc laite[illegible] casque, couronne de laurier et égide [illegible] rieures du camée), brun foncé ; fond br[illegible]

Sardonyx à trois couches, de 90 mill[illegible] la partie inférieure), assez bon trav[illegible] *planche*.

Ce camée figure sous le n° [illegible] dans le [illegible] de 20 brumaire, et sous le n° 17 dans [illegible] maire an II, et ces deux documents [illegible] donner Bourges comme indication de [illegible] C'est avec raison que le camée que nous [illegible] décrire est celui que Montfaucon a signa[illegible] duit, alors que ce monument était con[illegible] l'abbaye de Saint-Sulpice de Bourges (1). [illegible] voyait dans ce camée les têtes de Marc-A[illegible] Cléopâtre, et les rédacteurs du proc[illegible] 26 brumaire ont accepté son opinion. [illegible] rédacteurs du procès-verbal du 15 fr[illegible] dents, indiquent timidement l'attribu[illegible] Agrippine.

On sait combien sont délicates les que[illegible] nographie. Cependant, dans la circons[illegible] qu'il n'y a pas trop de hardiesse à [illegible] reconnaître les traits de Claude (2) dan[illegible]

(1) *Antiq. expliquée*, t. III, p. 41, pl. XXIV.

(2) Cf. la tête « d'Otricoli », conservée au Va[illegible] *Römische Ikonographie* de J. Bernoulli, t. II, p[illegible]



CAMÉE
DE SAINT-SULPICE DE BOURGES

Phototypie Berthaud

l'empereur représenté sur le camée de Saint-Sulpice de Bourges. La présence de la figure casquée, placée à sa gauche, est un argument en faveur de mon attribution, car on sait que Claude avait des prétentions en littérature et s'occupa de réformer certaines lois (1). Ces actes suffisent à expliquer la présence de Minerve à ses côtés.

Si les camées de Bourges sont en général d'un art secondaire, ils présentent cependant un grand intérêt : ils sont d'une provenance sûre, et leur existence constatée par divers inventaires anciens (2) permet de considérer ces camées comme d'utiles éléments de comparaison. Et aujourd'hui, plus que jamais, la science de la glyptique a besoin d'être étudiée avec une critique sévère.

(1) Suétone, *Cl.*, 23, 41 et 42.

(2) Bien qu'au XVIe siècle on ait fait beaucoup de camées à l'imitation de l'antique, on ne peut suspecter ceux de Bourges. Ils ornaient une croix de fabrication déjà ancienne, et de plus ils sont d'un style franc et net qui les met à l'abri de tout soupçon.

Avant de terminer, je signalerai un camée important mentionné dans un inventaire de 1654 et dont je n'ai pas retrouvé la trace dans les documents postérieurs : « Une grande plaque « appellée le Texte. Il y a dans le milieu une grande agathe en « ovale, dans le milieu de laquelle est nostre Seigneur tenant sa « croix et aux quatre coins les figures des quatre Evangélistes « en relief ». (Arch. du Cher, chap. Saint-Étienne, 172, 25e liasse).

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

I.

Inventaire fait en l'an 1564 en la Sainte-Chapelle de Bourges. [1]

Une grande croix du fust de la vraie croix, couverte, à ouvrage d'argent doré garni de pierreries, tant émeraudes, saphirs. que perles et grands camayeux; aux quatre bouts, tant d'une part que d'autre, est un camayeu à deux testes, qui est une chose singulière, le tout d'agathe; et d'un costé de ladite croix, au milieu, est un petit crucifix d'or, et de l'autre est garni de fleurs de lys, aussi au milieu un camayeu : ladite croix de grandeur et haulteur de deux pieds et demi. Est aussi au dessous, pour le soutennement et pied de ladite croix, ung grand pied de cuivre doré à pans et au pied de ladite croix y a faulte d'une pierre. D'un costé, huit fleurs de lys, et audit costé, en bas, y a un grand camayeu d'agathe où est pourtraicte l'effigie d'Alexandre le Grand, et de l'autre costé, en bas du crucifix, une effigie de femme ; et est ledit article le premier article de l'ancien inventaire et l'une des pièces mises en réserve, qui

(1) *Relation de l'ordre de la triomphante et magnifique Monstre ou Mystere des SS. Actes des Apostres, etc.* Publié par M. Labouvrie, Bourges, 1836, p. 77 et 78; cf. Hiver de Beauvoir, *Descr. du trésor*, p. 58.

depuis a été trouvée au grand bahut mentionné au procès-verbal, et néanmoins y a esté trouvé faulte d'une émeraude au croisillon droit de ladite croix.

II.

Inventaire du 30 mars 1667.

(Archives départ. du Cher, chap. Saint-Étienne, 172, 25[e] liasse, Registre papier, f[o] 2.)

Plus une autre petitte croix bien encienne d'or et d'argent, a scavoir le costé de devant de fil d'or, au milieu de laquelle il y a une pièce du fust de la vraye + et trente-huict pieres, scavoir quatre ametiste a costé dudit fus, et sur l'extremité du croison une ametis ovale, et un cabochon de saphie, une aunise et une cornaline, sur le hault un grand doublet du rubis, plus bas un cabochon de saphis ovale, deux turquoises vieille roche, plus bas deux autres petits cabochons de saphis et deux de vermeil. Au bas de laditte croix est un cristal qui couvre quelque relique et quelques turquoises et cabochons autour. Et sur le revers est un camayeul au milieu et quelques cabochons de rubis, sur les croisons quelques autres cabochons de rubis vermeil et de saphir, et paroist huict chatons vuide.

Pour ouvrir laditte croix, il fault lever le camayeul du milieu de derriere pour oster une clavette (1).

(1) Dans un inventaire succinct daté de 1654, on trouve une mention qui paraît correspondre à la croix aux camées : « Une « petite croix d'or enrichie de quantité de pierreries, au milieu de « laquelle est un morceau de la vraye croix en long. Laditte croix

III.

Inventaire de la Sainte-Chapelle de Bourges, dressé lors de la remise du trésor au Chapitre de la Cathédrale, en 1762.

(Archives départ. du Cher, chapitre Saint-Étienne, aff. diverses, 172, 25e liasse).

(1) Plus une grande croix de vermeil à jour par dessus avec son Christ d'or et les fonds de ver ayant en chef une grande aunyx de deux pouces représentant un portrait de femme en face dont le fond cassé est brun et le relief blanc.

(2) Au bras droit une grande aunyx fond brun, portant vingt-sept lignes de hauteur de trois couleurs dont le fond brun clair, la carnation blanche, la barbe, cheveux et draperie brun foncé.

(3) Au bras gauche une aunyx de quatre couleurs, représentant un chef de femme dont le fond brun clair, les carnations blanches, les cheveux et le voile brun foncé et la draperie d'un gris cendré.

(4) Au pied, une autre aunyx de deux couleurs portant vingt-neuf lignes de hauteur, représentant un chef

« sert à l'adoration du vendredi sainct. » (Arch. du Cher, Chap. Saint-Étienne, 172, 25e liasse). Il faut rapprocher de cette men-« tion la suivante : « Dans le trésor une croix de vermeil garnie « de pierrie renfermant un morceau de la vraie croix, qu'on ex-« pose les jours de fête sur le maître autel, et dont le pied est de « cuivre doré » (Arch. du Cher, Q. 309; Inventaire du 29 janvier 1793).

de femme dont le fond est d'un blanc transparent, les carnations et draperie d'un blanc opacte.

(5) Au revers et au milieu, une grande aunyx figure ovale de deux pouces de longueur, représentant un groupe de trois figures, le fond brun et le relief de couleur blanche opacte.

(6) Au chef une autre aunyx de quinze lignes de hauteur représentant un buste d'homme dont le fond est brun clair et le relief d'un blanc opact.

(7) Au bras droit, un autre aunyx représentant une teste d'empereur, le fond brun clair, la couronne, carnation et draperie blanche opacte, les cheveux et la barbe d'un brun roux.

(8) Au bras gauche, une autre aunyx de quatorze lignes de hauteur de trois couleurs, représentant deux testes d'homme et femme, le fond brun clair, les carnations et draperie d'un blanc opacte et la couronne d'homme d'un brun roux.

(9) Au pied une autre aunyx de vingt-cinq lignes de hauteur de deux couleurs, représentant un buste de guerrier, fond et carnations noires, les ornements du casque et de l'armure bleu.

Lesquelles aunyx peuvent valloir trois mil livres.

Ladite croix au surplus ornée de différentes pierres fines comme saphirs, ametistes, primes d'émeraudes et perles dont quelques-unes manquent, notamment un rubi balé estimé particulièrement cent livres et le surplus estimé trois cens livres, non compris le Christ d'or pezant environ quatre onces et la croix environ dix marcs (1).

(1) Prisée faite par « Pierre Le Bel, jouailler à Bourges », le 19 janvier 1762.

IV.

Procès-verbal de remise des joyaux de la cathédrale de Bourges, aux membres du Comité révolutionnaire, le 20 brumaire an II [1].

(Archives départ. du Cher, Q. 309.)

(1) Savoir, deux médaillons servant de pendants, d'agathe à trois bancs, représentant l'un un homme couronné de laurier, l'autre une femme coëffée à l'antique ; les dits deux médaillons ayant le fond couleur caffé, les figures d'un blanc naturel et la barbe et les cheveux bruns.

(2) Un autre médaillon oval aussi d'agathe à deux bancs, représentant un empereur romain dans sa chaise curule, avec deux figures, une de chaque côté, le couronnement, le fond dudit médaillon étant de couleur caffé et les trois figures de couleur grise.

(3) Un autre médaillon aussi en agathe de couleur puce, représentant Alexandre costumé en guerrier, la figure duquel est de couleur grise et composé d'un agathe à deux bancs.

(4) Un autre médaillon d'agathe blanche représentant une femme habillée à la romaine.

(5) Un autre médaillon en agathe à deux bancs, à fond

(1) A la fin du document, il y a « le quartidi de la seconde décade de brumaire ».

gris, représentant le buste d'une femme coeffée et habillée en draperie de couleur blanc de lait.

(6) Un autre médaillon rond d'un agathe à trois bancs, représentant Antoine et Cléopâtre couronnés de laurier ; le fond duquel médaillon est de couleur caffé et les figures blanches.

(7) Un autre médaillon composé d'une agathe à trois bancs, de couleur fond gris, représentant la tête d'un vieillard ayant la figure blanc de lait et la barbe et les cheveux roux.

(8) Un autre médaillon composé d'une agathe à deux bancs, fond gris, représentant le buste d'un vieillard de couleur blanc de lait.

(9) Enfin, un autre médaillon composé d'une agathe à trois bancs, ayant environ trois pouces quarrés, de couleur fond gris, et représentant Antoine et Cléopâtre, ayant les figures blanc de lait et les cheveux et costume roux.

V.

Convention nationale. — Comité des Inspecteurs de la Salle des Secrétariats et de l'Imprimerie [1].

Extrait du procès-verbal du 15 frimaire l'an 2 de la république française une et indivisible.

Présents les citoyens Robin, Sergent, De Brie, Duval de l'Aube, Herard, Chedamau, Armouville, Perrin et Bouchereau.

(1) Je dois la copie de ce document, conservé dans les Archives du Musée du Louvre, à l'obligeance de M. Étienne Michon.

Les citoyens Regnault peintre, Jollain peintre, commissaires du Museum national.

En présence du C^{n} Masson, commissaire dénommé par la commission des monuments pour le triage des objets à conserver se sont présenté au comité à l'effet de recevoir les objets provenant des matières et vaisselles offertes ou saisies dont le triaage a été fait par le C^{n} Masson et les dits Cit^{n} Sergent et De Brie, commissaires nommés par le Comité pour concourir au triage en exécution du décret du (1).

Et à l'instant il a été procédé à la remise entre leurs mains des objets dont la déclaration suit.

. . . .

OBJETS ENVOYÉS DE BOURGES.

(17) Une sardoine quarrée de trois couleurs, représent^{t} un Empereur et une Impératrice (2) que l'on croit être Néron et Agrippine, 3 pouces de haut sur 2 po. 1/2 de large environ, le fond mutilé.

(18) Une sardoine ovale oblongue fracturée par le haut, représentant un buste de femme de profil avec un voile, un pouce 10 lign. de haut, sur 18 lignes de large.

(19) Sardoine onix de deux couleurs, fracturée sur les bords, forme ovale, buste de femme vue de 3 quarts, coeffée d'un voile, 2 pouces de haut, 18 lignes environ de large.

(20) Sardoine onix de 3 couleurs, forme ovale, tête de femme de profil avec un voile, couleur des cheveux

(1) La date est restée en blanc.

(2) En surcharge, d'une main postérieure: « Constantin et Constantinople ».

très prononcés en brun, 2 pouces 1 lig. de haut sur 1 pouce 1/2 de large.

(21) Sardoine onix forme ovale, trois couleurs très prononcées, forme ovale, tête d'homme couronnée de lauriers, mêmes dimensions que la précédente.

(22) Sardoine onix, deux couleurs, forme ovale en large, représentant un homme assis sur un trône couronné par deux victoires. 2 pou. 3 lig. de haut sur 19 lig. de large, bas-reliefs, caractères grecs.

(23) Sardoine onix, deux couleurs, forme ovale, représentant le buste d'une femme casquée, que l'on croit être Minerve, 2 pouces de haut sur 18 lig. de large.

(24) Sardoine onix, deux couleurs, forme ovale, fracturée d'un côté, tête de Jupiter de profil, coeffée d'un bonnet triomphal, quatorze lignes de haut sur un pouce environ de largeur.

(25) Sardoine onix, trois couleurs, forme ovale, presque ronde, deux têtes accolées de profil, dont l'une porte une couronne de lauriers, un pouce de diamètre.

(26) Sardoine onix, deux couleurs, forme presque ronde, tête de Jupiter, vüe de face, un pouce de diamètre environ.

. . . .

De tous lesquels effets lesdits citoyens Regnault et Jollain, commissaires du Museum N^{al} se sont chargés pour en faire le dépôt.

